

L'aventure du théâtre continue, avec son ADN

CULTURE Ouf de soulagement à Coppet! Avec un nouveau comité et un programme alléchant, le Théâtre de Terre Sainte assure son avenir.

PAR GREGORY.BALMAT@LACOTE.CH

C'est l'heure de la dernière pour le comité d'animation du Théâtre de Terre Sainte (CATS). Vendredi soir, la troisième représentation de la pièce «Dernier tour de piste», avec Jean-Marie Bigard et Patrice Laffont, marquera la fin d'une aventure qui aura duré 26 ans pour les deux membres fondateurs encore de la partie. En un quart de siècle, le Théâtre de Terre Sainte a su s'imposer auprès d'un public friand d'humour et peut se targuer de compter 700 abonnés fidèles. Pour les autorités politiques de Terre Sainte il était hors de question que le départ de l'ancien comité signe l'arrêt de mort du théâtre. Depuis le mois de novembre, un groupe de travail composé d'élus et de professionnels du spectacle a eu la lourde tâche de former un nouveau comité et d'assurer la pérennité de cette offre culturelle. Alors que le précédent comité se chargeait de l'ensemble des tâches, de la programmation à la gestion des abonnements en passant par la négociation avec les artistes, au prix d'un travail gargantuesque et usant, il a été décidé de confier l'opérationnel à l'association glandoise Evento, qui œuvre déjà au Théâtre de Grand-Champ, à Gland.

L'esprit des lieux respecté

«Nous avons été immédiatement séduits par l'association Evento, qui connaît parfaitement le métier», détaille Gérard Produit, syndic de Coppet et membre du groupe de travail. Pour autant, le théâtre sera toujours géré par un comité constitué de représentants de huit communes de Terre Sainte – celles qui participent au pot commun de la région –



Le partenariat entre le CATS et Evento court sur une durée de deux ans, mais sera probablement renouvelé. ARCHIVES CÉDRIC SANDOZ

«Nous sommes toujours le CATS, nous recueillerons les propositions d'Evento et nous ferons nos choix.»

PIERRE-ALAIN SCHMIDT
PRÉSIDENT DU NOUVEAU COMITÉ
D'ANIMATION DU THÉÂTRE
DE TERRE SAINTE

avec à sa tête le syndic de Mies, Pierre-Alain Schmidt. «Nous sommes toujours le CATS, nous recueillerons les propositions de programmation d'Evento et nous ferons nos choix. Le CATS sera également amené à répondre à d'autres sollicitations, hors du partenariat avec Evento.» Au fil des ans, le Théâtre de Terre Sainte a su se forger une identité en misant sur l'hu-

mour et en faisant la part belle au théâtre de boulevard. Pour Evento et le comité renouvelé, il était capital de respecter cet ADN tout en proposant quelque chose d'un peu différent, pour un budget équivalent. «Nous désirions intégrer de la musique, au moins deux spectacles accessibles aux élèves, mettre l'accent sur les artistes romands et si possible un peu rajouter le public», expose Pierre-Alain Schmidt (lire le programme en encadré).

Davantage de confort

«Nous nous retrouvons tout à fait dans cette approche, assure Patrick Messmer, président d'Evento. Nous avons cherché à mettre en place un changement dans la continuité, satisfaire le public historique du lieu tout en faisant évoluer l'offre et élargir l'horizon du Théâtre de Terre Sainte,

Au programme

«N°5 de Chollet», Christelle Chollet / «Exister, définition», Yann Marguet / «Molière», Francis Huster / «Swiss Comedy Club», Pierric Tenthorey, Blaise Bersinger et Nathanaël Rochat / «Le sommelier», de Patrick Sébastien / «Les hommes viennent de Mars, les femmes viennent de Vénus 2», de Paul Dewandre / «Edmond», d'Alexis Michalik / «Vu à la télé, mais pas beaucoup», Thomas Wiesel.

Seule date connue pour l'instant, le spectacle «Marie-Thérèse fête les Vignerons», de Joseph Gorgoni. Réservation au 079 204 47 44. Prix unique: 65 francs, 30 francs de réduction pour les abonnés.

C'est une année de transition critique, qui exige de proposer quelque chose d'équilibré. Pour marquer les esprits et lancer comme il se doit cette saison, Evento programme les 18 et 19 mai le spectacle «Marie-Thérèse fête les Vignerons». «Une création qui sera jouée seulement à huit reprises en Suisse romande et dont les places sont en vente dès ce mercredi», précise le président d'Evento. Les dates exactes des autres spectacles seront communiquées dans ces prochains jours. Côté pratique, le prix des abonnements ne bouge pas (390 francs pour les huit spectacles annuels), par contre les places seront dorénavant numérotées «Pour plus de confort, afin d'éviter que les spectateurs ne s'agglutinent devant les portes avant les représentations», explique encore Gérard Produit.

Le gérant de l'auberge s'en va

TANNAY

Albert Zumberi quittera le Lion d'Or le 31 mars. La fin d'un long conflit avec les autorités.

C'est peu dire que les relations entre la Municipalité de Tannay et le tenancier de l'auberge communale n'étaient pas au beau fixe. Depuis de nombreuses années, l'orage grondait entre les deux parties: la commune n'était pas satisfaite de l'offre culinaire et a dû faire face à des retards de loyer, alors que le gérant, Albert Zumberi, a plusieurs fois fustigé le manque de soutien des autorités politiques.

Au 31 mars, la page se tournera sur ces années de conflits. «Nous sommes parvenus à un accord, annonce le syndic de Tannay, Serge Schmidt. Monsieur Zumberi quittera le Lion d'Or à la fin du mois.» Le soulagement est réel pour la Municipalité tannayroise qui après des années d'un bras de fer usant peut enfin aller de l'avant. «Une auberge communale est un élément central du vivre-ensemble pour un village, nous sommes très heureux de pouvoir, prochainement, proposer aux habitants, une offre qui corresponde davantage à leurs attentes.»

Quant à Albert Zumberi, il se réjouit que lui et la commune de Tannay puissent se quitter en bons termes: «Ça s'est passé sans drame et sans heurt. Chacun a mis du sien pour que la séparation se passe bien.» Albert Zumberi quittera également l'appartement de fonction qu'il occupait depuis son arrivée à Tannay, il y a un peu moins de 10 ans. Il continuera à gérer l'auberge de La Couronne à Bassins dont il a repris les commandes en août 2017, après deux années de fermeture.



Nous tenons à proposer un lieu convivial et villageois avec une cuisine de haute qualité.

SERGE SCHMIDT
SYNDIC DE TANNAY

Du côté de Tannay on planche sur la suite avant une réouverture espérée en juin. Il faudra quelques semaines de travaux de rénovation et trouver le gérant idéal, une tâche pas forcément aisée. «Nous tenons à proposer un lieu convivial et villageois avec une cuisine de haute qualité, sans verser dans une offre gastronomique», précise Serge Schmidt. **GBT**



La Municipalité espère pouvoir rouvrir l'auberge au mois de juin afin de profiter de la belle saison. ARCHIVES SIGFREDO HARO

La droite rolloise lance un avertissement à la Région

CONSEIL COMMUNAL Les élus PLR et Vert'libéraux se sont montrés sceptiques, mardi, face aux bienfaits de Région de Nyon.

Mardi soir, la réponse de la Municipalité au postulat du conseiller vert'libéral Jean-Pierre Roland, et surtout le vote qui a suivi, se sont mués en manifeste de la droite contre Région de Nyon. En juin 2018, le conseiller communal demandait à la Municipalité de se prononcer sur les avantages et les inconvénients d'être membre de l'organe intercommunal. L'exécutif a répondu sur huit pages et a renouvelé son attachement

à l'association de communes: «En raison des aspects positifs et malgré ceux qui le sont moins, la Municipalité n'imagine pas remettre en question sa collaboration régionale et intercommunale au sein du district de Nyon.» L'exécutif a concédé que certaines critiques méritaient d'être entendues.

Polarisation du débat

Au moment du vote sur l'approbation de la réponse à l'interpel-

lation, le résultat a clairement divisé la droite et la gauche. Les PLR et les Vert'libéraux la refusaient avec 26 non – sans consigne de vote – alors que la gauche l'acceptait avec 21 oui. «C'est un vote de non-enthousiasme et surtout un message adressé au comité de direction de la Région de Nyon», a expliqué Michel Deruaz, chef du groupe PLR au Conseil communal, à l'issue de l'assemblée. Comme son collègue vert'libé-

ral Jean-Pierre Roland, Michel Deruaz estime que Région de Nyon est une couche supplémentaire qui se rajoute entre le canton et les communes qui en perdent leur autonomie. Il pointe du doigt le déficit démocratique de l'association, dont l'assemblée intercommunale n'accueille pas assez de

conseillers communaux à ses yeux. Quant à Jean-Pierre Roland, il estime que la région n'a pas l'apanage d'obtenir des subventions de la part du canton et de la Confédération. La socialiste Lucia Suva a déploré de n'avoir vu aucun des opposants au Forum sur la collaboration régionale.



«C'est un vote de non-enthousiasme et un message adressé au comité de direction de la Région de Nyon.»

MICHEL DERUAZ
CONSEILLER COMMUNAL PLR



«Nous avons toujours déclaré notre ouverture à la discussion et au débat afin d'améliorer les choses.»

GÉRALD CRETEGNY
PRÉSIDENT DE RÉGION DE NYON

Malgré ces critiques, les deux chefs de groupe n'en sont pas encore à demander la sortie de Rolle de Région de Nyon. Chacun attend avec impatience la révision des statuts de l'association. «Mais si Prangins en sortait, la question se poserait», a toutefois déclaré Jean-Pierre Roland.

Contacté, Gérald Cretegnny, président du comité de direction de Région de Nyon, se dit prêt à débattre avec les conseillers communaux rollois et attend une invitation. «Le message, on l'entend. Nous sommes conscients que nous devons réduire l'écart entre le Conseil communal et les conseillers communaux, et nous travaillons dans ce sens. Nous avons par ailleurs toujours déclaré notre ouverture à la discussion et au débat afin d'améliorer les choses.»